Endress+Hauser bat des records

Pendant la crise, le Suisse spécialiste de l'instrumentation de process a fait le dos rond. Il a aussi profité de la reprise et prépare l'avenir.

L'année 2011 démarre bien pour Endress+Hauser. Et pas seulement parce que l'entreprise familiale suisse spécialisée dans les appareils de mesure, les services et les solutions pour les processus industriels, vient de changer de logo. Il faut d'ailleurs s'approcher d'assez près pour discerner ses évolutions. La source d'enthousiasme d'Urs Endress, président directeur général d'Endress-Hauser France et membre du board, est bien plus prosaïque. *« L'année 2010 a été une année record avec un chiffre d'affaires en hausse de 19,8 %, à 1,313 milliard d'euros, et 2011 se présente très bien, notamment avec de nouveaux projets dans les énergies alternatives, la biochimie, la réduction des couts d'énergie… Nous avions d'abord prévu une progression de 7,9 %. Nous sommes d'ores et déjà plus proches des 12 % »*, déclare-t-il. Le groupe compte également créer 600 emplois dans l'année.

UN RÉEL REBOND

Certes, l'année 2009 avait été marquée par la crise, avec des ventes en recul de 9,5 %. Mais le chiffre d'affaires de 2010 est tout de même 102 millions au-dessus de celui de 2008. En outre, *« nous n'avons pas réduit l'effectif pendant la crise. Nous avons préféré profiter de cette période pour améliorer nos process et former les employés pour être prêts au moment de la reprise »*, commente Urs Endress. Quant au résultat d'exploitation du Suisse, il a tout bonnement bondi de 123,2 %, à 187,4 millions d'euros. Enfin, selon Urs Endress, Endress+Hauser possèderait une part mondiale de 15 % environ sur le marché des process industriels. Le secret de l'entreprise pour surperformer ? *« Nous sommes présents sur 10 industries différentes dont certaines ne sont pas cycliques, comme l'eau et le traitement de l'eau ou la pharmacie. Et en période de crise, notre chance est d'avoir beaucoup de petits clients qui amortissent la chute »*, répond le P.-D.G.

AVANCER AVEC PRUDENCE

Pour poursuivre sa croissance, le Suisse compte sur les fortes demandes industrielles en termes d'efficacité énergétique et de baisse des émissions polluantes, sur le marché des mines, qui investit toujours lorsque le prix des matières premières est élevé, mais aussi le marché des énergies renouvelables, en particulier depuis les récentes annonces de sortie du nucléaire de certains pays, ou encore la sécurité des procédés.

L'entreprise se tourne aussi progressivement vers les services d'engineering, suite à l'acquisition de PB Mesures. *« C'est un domaine de développement important pour nous. Notre but est d'être présent chez le client pour être prêts à remplacer les matériels concurrents quand c'est le moment »*, reconnaît le P.-D.G.

Selon Urs Endress, il reste cependant quelques risques d'embûches, liés notamment au surendettement de certains pays européens, mais aussi des difficultés potentielles d'approvisionnement. *« Une usine qui produisait 15 % du besoin mondial en PFA [une sorte de téflon, NDLR] a été détruite lors du tremblement de terre au Japon et des usines de fabrication de*

Urs Endress, Président directeur général d'Endress-Hauser France.

composants électroniques utilisés dans les composants Profibus PA ont été fermées. Il reste des réserves d'environ trois semaines, mais il est très possible que l'on soit touché par des pénuries », prévient le P.-D.G.

LES DÉVELOPPEMENTS CONTINUENT

Pour séduire les industriels, le Suisse étoffe son offre produits dans tous les domaines. Et encore une fois en battant des records. L'entreprise a ainsi déposé le plus grand nombre de brevets de son histoire l'an dernier : 219. Elle a également dévoilé, il y a quelques semaines, le plus gros débitmètre massique du monde : Le Proline Promass 83x/84x de deux mètres de diamètre et capable de tenir un flux de 4100 tonnes à l'heure ! Il est destiné au monde pétrolier.

Parmi les derniers développements du Suisse, on notera, dans le traitement de l'eau, la re-conception de sa gamme de débitmètres électromagnétiques Promag L, en vue de les optimiser pour les débits importants, (tout en réduisant la masse de 38 %) et deux nouveautés dans la sécurité des processus (voir encadré). Le Suisse mise également sur les technologies de réseau, sans distinction (ses produits sont compatibles avec Profibus, Fiedbus, EthernetIP et Hart et la plupart des systèmes de contrôle des procédés du marché). EthernetIP, en particulier, semble marcher fort. *« Nous avons développé un débitmètre compatible avec cette technologie. En un mois, nous avons vendu la quantité prévue pour un an »*, annonce Urs Endress. La technologie sans fil WirelessHART, également, intéresse les industriels, notamment pour ses avantages en termes d'économie de câblage et en maintenance. Dans ce domaine, Endress+Hauser a d'ailleurs mis en place « System World », un centre de tests et de compétences bus de terrain équipé d'automates de marques différentes et de systèmes numériques de contrôle commande et de gestion des actifs des principaux fournisseurs du marché, dédié aux tests et à la mise au point de ses solutions.

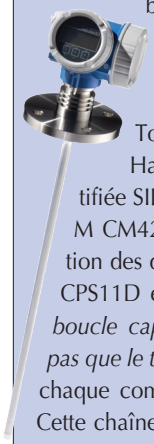
DES RÉSULTATS ENGAGEANTS EN 2010

- Chiffre d'affaires : 1,313 milliards d'euros
- Effectif : 8594 personnes
- Répartition du chiffre d'affaires par régions (en %) :

Europe : 56	Asie/Pacifique : 22,8
Amérique : 17	Afrique/Moyen-Orient : 4,2

DEUX NOUVEAUTÉS DANS LA SÉCURITÉ DES PROCÉDÉS INDUSTRIELS

Jusqu'à présent, beaucoup de matériels étaient homologués SIL en se basant sur l'expérience. Endress+Hauser a décidé de passer le cap suivant avec Levelflex, une nouvelle génération de mesures de niveau par radar filoguidé, conçues pour être certifiées SIL2 pour la mesure de niveau selon la norme IEC 61508. Ce capteur, ou plutôt ses huit versions différentes, sont destinés à la mesure du niveau d'un produit en vrac ou l'interface d'un mélange de fluides dans l'industrie chimique, l'énergie, le pétrole et le gaz. La certification SIL2 est obtenue notamment par la combinaison, dans un seul dispositif, de la technologie de radars filoguidés et du principe de mesure capacitif pour la mesure d'interface.



Toujours dans la sécurité des procédés, Endress+Hauser propose désormais une chaîne de pH certifiée SIL3. Elle est composée d'un transmetteur Liquiline M CM42 intégrant la technologie Memosens (numérisation des données de l'électrode), d'une électrode Orbisint CPS11D et d'une câble CYK10. *« C'est l'ensemble de la boucle capteur-contrôleur-actionneur qui est certifiée SIL, pas que le transmetteur »*, prévient le fabricant. Evidemment, chaque composant est également certifié individuellement. Cette chaîne assure trois fonctions de sécurité : le calcul sur du pH et sa transmission, la surveillance des seuils et la réalisation d'un étalonnage en 2 points, et un ajustage avec des solutions tampons pH accréditées.

L'AVENIR

Dans le futur, Endress+Hauser se penchera sur les composants et les réseaux, mais pas seulement. *« Dans le traitement de l'eau, l'avenir passera par des pipelines intelligents capables de déterminer en direct si l'eau qu'ils transportent est bonne ou non et, plus généralement, par des capteurs de plus en plus intelligents et des alarmes prédictives. Il y aura alors de très grandes quantités de données à gérer. Le cloud computing constitue une piste à étudier »*, annonce le P.-D.G de la filiale française. Au sortir de la crise, Endress+Hauser bénéficie d'un dernier atout : un trésor de guerre de 377 millions d'euros, qui a triplé en trois ans. Que va faire le Suisse de ce généreux coussin ? *« Nous disposons de près de 70 % de capitaux propres. Cela nous permet de ne pas dépendre des banquiers. Cela nous met aussi en position de faire une ou plusieurs acquisitions »*, annonce Urs Endress. Pas de nom pour l'instant. Seule information : *« Notre habitude est de faire de petites acquisitions dans notre domaine. Nous ne sommes pas trop tentés d'aller sur le marché des process manufacturiers. En revanche, les biotechnologies constituent pour nous un domaine intéressant »*, reconnaît Urs Endress. ■